



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

janv.-févr.-mars 2011

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°35



Boyoma
Trimestriel
n°35 année 10 - 2011
janv.-févr.-mars 2011
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Benjamin Dudu, Rosie Emele-
me, Hugo Gevaerts, Pionus Katuala,
Manja Scheuermann, Lode Vrancken.

Dessin : Isabelle Crombez

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la
version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas
vendues ou mises à la disposition de
tiers. Si vous voulez que vos coordon-
nées sont enlevées des fichiers de Kisan-
gani asbl, informez-nous par e-mail ou
par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandellannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be



Rapport financier 2010

Au début de l'année, il convient de donner un rapport financier de l'année qui vient de passer.

Nos rentrées consistent pour 45% de dons, pour 40% d'un legs, pour 11% de subsides de la province du Limbourg et de la province de la Flandre Occidentale et pour 4% de revenus de ventes.

Nos dépenses vont pour 94% vers les projets à Kisangani, 3% pour notre revue et pour 3% pour le secrétariat.

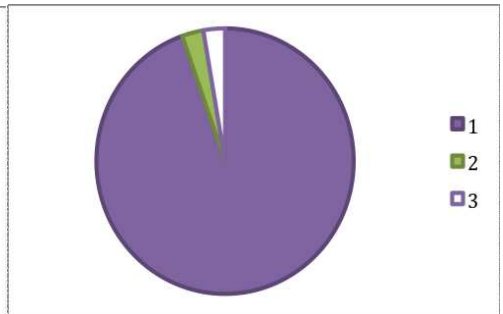
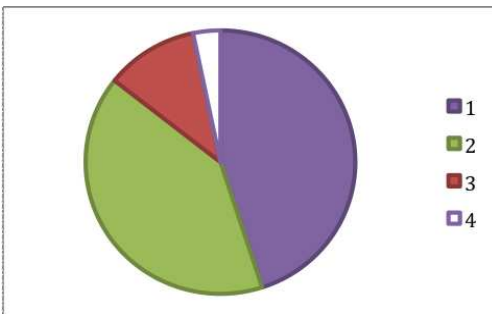
Les fonds du legs seront utilisés e.a. pour construire un nouveau bâtiment avec trois classes pour l'école à l'île Mbiye.

ENTREES 2010

1. Dons	79.172,22 €
2. Legs	71.484,28 €
3. Subsides provinciales	19.532,00 €
4. Ventes	5.753,16 €
TOTAL	175.941,66 €

DEPENCES 2010

1. Projet Kisangani	110.817,56 €
2. Trimestriel	3.156,59 €
3. Secrétariat	3.168,27 €
TOTAL	117.142,42 €



Nous avons envoyé mensuellement 8.000 \$ pour le fonctionnement des projets, cet argent provenait de vos dons et des fonds que nous avons reçus de Leysen Humanitas et de Lotus Bakeries.

Le club Rotary de Bilzen-Alden Biesen nous a donné une somme considérable qui a financé le matériel scolaire et le fonctionnement des champs des écoles.

La province du Limbourg nous a donné des fonds pour des activités supplémentaires pour la vulgarisation pour lesquelles la province de la Flandre Occidentale nous a donné les motos.

A coté de cela nous avons acheté des motos et autre matériel avec l'argent du District 1630 du Rotary et de différents clubs Rotary du Limbourg et de Asse, mais aussi du Lions club de Hasselt.

Monsieur Godfroid nous a donné de quoi achever l'école à Masako.

Merci beaucoup à vous tous pour votre grand soutien.

Hugo Gevaerts



1000
18/10/10
Bananaplantage, Kisumu



Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent**.

Pour les dons faits en 2011 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2012.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.



Lettre à Boyoma Janvier 2011

Chers amis de
Boyoma,

Au début de la nouvelle année, il convient de vous souhaiter à tous une Bonne Année!! 'BONANA'

Il convient également de profiter de cet évènement de passer en revue l'année passée 2010. Une année assez mouvementée. Non pas à cause de toutes les crises avec lesquelles on nous casse les oreilles, la politique, l'église et l'économie, mais juste au contraire à cause du fait que Kisangani asbl existe depuis plus de dix ans, qu'elle continue à fleurir et que l'on continue à travailler, ici et là-bas, avec enthousiasme et dévouement. C'est comme une flaque d'huile qui s'étend, une maladie contagieuse qui affecte tout le monde, mais bien sûr une bonne maladie!

La plupart d'entre vous savent que l'année passée, je suis retournée à Kisangani avec notre fille Florentine. Il y a 20 ans qu'en 1990 nous avons du quitter Kisangani. En 2004 j'y suis retournée avec Erik et en fait nous avons dit adieu.

Mais... la vie en a décidé autrement.

Ce fut un voyage bouleversant, aussi bien pour moi que pour elle. Florentine y a retrouvé sa famille et sa mère, après 20 ans. Ce furent des moments intenses de bonheur et d'émotions, c'était beau. Nous étions accueillis très chaleureusement avec l'hospitalité et la chaleur congolaise comme un fil rouge à travers tout notre séjour. Des liens étaient forgés entre sa famille congolaise et sa famille belge. Elle a pu visiter le tombeau de son père qui est décédé et enterré à Kisangani. Ses premières huit années reprenaient forme et tous les endroits qu'elle avait connus sont visités: l'appartement, l'école maternelle, l'école home, le marché etc. Tout est enregistré dans notre esprit, mais surtout dans notre cœur. Ici se passait l'histoire, le retour vers ses origines, un tournant dans la vie!!

Naturellement nous avons revu beaucoup de personnes qui nous avaient connus dans le temps. Les gens voulaient dire adieu à mon mari Erik à leur manière. Ils ont

organisé, avec le père Martin, une messe chantée en Lingala. C'était le plus bel adieu à Erik que je pouvais m'imaginer, une église bondée de monde avec des gens qui tous en chantant, se balançaient et dansaient, habillés pour un jour de fête. Après la messe, à



la congolaise, dehors au soleil brillant, une réception pour tout le monde, au bord d'un étang avec une primus fraîche ou un sucré. Les dames de la faculté veillaient à ce que tout se passait bien. Ils y étaient tous, les infirmiers des Amis du Père Damien, les malades guéris, le personnel fidèle, les collaborateurs de la faculté et des projets Kisangani, les voisins et les amis de dans le temps.

Pour les lecteurs qui ne nous connaissent pas, Erik et moi étions à Kisangani de 1982 à

1990 comme infirmiers pour la lèpre et la tuberculose. Vous pourriez dire, qu'est-ce que cela vient voir avec Kisangani asbl? La réponse est: Beaucoup, chers lecteurs! Lorsque nous étions obligés, en 1994, de quitter définitivement l'Afrique et le Burundi à cause de la guerre civile, il y avait aussi la tragédie à Kisangani avec beaucoup de morts, de blessés, de réfugiés et la famine.

L'Afrique, et surtout le Congo, Kisangani ne nous lâchait pas. C'est vers ce moment que Kisangani asbl est né et prenait forme. C'est alors que Erik est rentré dans ce projet de tout son cœur et âme, avec nos amis Hugo et Manja et s'y est consacré pour le restant de sa vie avec toute son énergie et créativité.

Et maintenant nous y sommes de retour, Florentine et moi, sur la terre congolaise, mais c'est la première fois sans Erik. Nous l'avons représenté. Nous sommes allés visiter les différentes écoles et villages du projet: Masako, Batiama-duka, les étangs rizicoles et piscicoles, l'élevage de lapins, de poules et de porcs, etc. Partout nous avons rencontré des gens enthousiastes et courageux. Il n'y avait



vés, pour la construction d'un nouveau bâtiment et le fonctionnement de l'école, ceci est encourageant. On n'y fait pas seulement l'agriculture, mais on passe cette connaissance entre autres à la jeunesse et les paysans de demain. Personnellement je trouve cela très important.

qu'une note négative, et c'était sur l'île Mbiye. La construction de l'école n'était pas terminée et on avait abandonné les travaux à cause d'un manque d'argent?

C'est surtout pour une île que c'est grave, doublement grave, car les enfants sont incapables de se rendre à l'école sur la terre ferme avec la pirogue, c'est trop loin. Les habitants de l'île étaient fort découragés et ne pouvaient pas rire, ce que nous ne sommes pas habitués avec des congolais.

Mais, chers lecteurs, au moment où vous lisez cet article les problèmes ont déjà trouvé une solution, les enfants sont déjà sur les bancs. Le problème a été soulevé durant la réunion de notre asbl et les fonds nécessaires ont été trou-

Le fonctionnement du projet même vous sera raconté par les spécialistes, Hugo et Manja et les gens de Kisangani.

Je voudrais aussi profiter de l'occasion pour remercier spécialement les personnes de Kisangani pour leur hospitalité et leur accueil chaleureux partout. Je suis montée dans l'avion vers la Belgique avec un cœur reconnaissant et plein de souvenirs. Aussi avec un bon espoir pour un avenir meilleur là-bas.

Chers lecteurs de Boyoma, que l'année 2011 vous porte bonheur!
Bobote nabino!

Magda Nollet-Vermander

La Moto: Moyen de transport efficace pour le suivi des projets de développement à Kisangani.

Réussir à implanter et développer un projet de développement communautaire suppose l'accomplissement de plusieurs préalables parmi lesquels, la présence régulière des agents chargés de transmettre à la population les nouvelles idées et techniques de développement durable. Cependant, une présence régulière suppose une bonne capacité de mobilité. En matière de mobilité, la Moto est d'une importance capitale, notamment dans certaines contrées congolaise comme la région de Kisangani, en raison de la dégradation très avancée des infrastructures routières qu'on y observe.



En effet, la moto (et aussi le vélo) reste le moyen d'accès facile aux différents coins urbano-ruraux de

Kisangani, notamment depuis la fin des années 1990, suite à la dégradation quasi-totale des routes à la suite des guerres que la RD Congo avait connue. Cette situation a fait que depuis plus de dix ans, la ville de Kisangani est connue entre autres par le phéno-



mène "TOLEKA", qui consiste à transporter les personnes et les biens sur des vélos dont le porte-bagages est expressément aménagé pour cette fin.

Malgré cette situation de guerre et de dégradation des infrastructures routières, le Projet L.U.C., un projet de développement communautaire, s'est installé à Kisangani et a continué à développer ses activités,

non seulement en milieu urbain, mais aussi dans les localités environnantes, tels que Masako, Ngene Ngene, Simi Simi, Batiamaduka et l'Île Mbiye, où les besoins en développement communautaire se faisaient sentir encore avec plus d'acuité qu'en ville.

Pour se rendre dans ces sites, situés dans un rayon de plus au moins 20 km autour de la ville, (ce qui apparaîtrait dérisoire pour ceux qui ne savent pas ce que 20 km peuvent représenter sur nos pistes), devient parfois un parcours de combattant, surtout lorsqu'il faut utiliser une camionnette. Heureusement, les véhi-



cules à deux roues, à savoir vélo et motocyclette, qui se sont révélés aptes à atteindre n'importe quel coin, dans la mesure où ils peuvent au besoin, être soulevés et transportés sur quelques dizaines de mètres avant qu'ils ne se remettent à transporter la ou les personnes, est large-

ment utilisée. Grâce à ces moyens de transport, devant un pont enjambant une rivière, voire un ruisseau qui est cassé, un simple tronc d'arbre tombé en travers la route, il suffit pour passer et continuer son chemin, de contourner par le marécage ou par la forêt, ou de soulever le véhicule bicycle, et le tour est joué !

C'est dans cette ambiance de travail que s'est installé et développé le projet L.U.C.

Pendant la période de mise en place des infrastructures de base du Projet L.U.C., aujourd'hui soutenu par des personnes de bonne volonté à travers l'asbl Kisangani, il fallait transporter, machettes, houe, ciment, rejets et boutures divers, sacs de son de riz, etc. dans nos sites de travail. Nous avons appris à faire recours aux vélos et surtout aux motos, notamment des motos conçues pour des mauvaises routes pour le faire. Ainsi, personnel, matériel et matériaux ont été conduits aux sites.

Par la suite, pour assurer la formation continue des paysans dans ces sites, les motos nous ont rendu et continuent à nous rendre d'énormes services pour notre propres déplacements, celui du matériel et des matériaux, et pour atteindre à temps les paysans par rapport aux

chronogrammes de leurs activités et nos activités.

Ainsi, à Kisangani et son hinterland, dans le cadre des projets de développement communautaire, la moto reste un engin qui facilite la liaison et la communication entre le sensibilisateur et la population sensibilisée. Par rapport à l'état de route, la moto s'avère un instrument facilitant le déplacement rapide sans tenir compte des saisons (saison sèche, saison pluvieuse).

Elle permet au responsable, et surtout à l'animatrice formatrice de faire un calcul d'opportunité de temps pour atteindre la population cible, pour permettre à cette dernière de se libérer après sensibilisation afin de rejoindre ses multiples activités (pêche, chasse, champs) et par moment mettre en pratique les lignes directrices de sensibilisation. La faisabilité d'un projet de sensibilisation doit se concrétiser pour le formateur / la formatrice que nous sommes par un moyen de transport efficace, rapide et solide tenant compte des aléas des routes urbano-

rurales de Kisangani, afin de nous permettre de capitaliser, redynamiser et pérenniser les activités du projet dont, la formation, sa mise en œuvre et le suivi sont cruciaux.

Les projets LUC et SLCD, ont compris cette nécessité et ont mis à la disposition de ses responsables, formatrices et formateurs un charroi d'une dizaine de motos adaptées aux pistes locales, ce qui leur permet d'éliminer le facteur limitant de la « présence sur les sites », de ceux qui doivent encadrer les paysans.

Toutefois, certaines de ces motos, vieilles de plus de 12 ans, commencent à poser plus de problèmes qu'elles n'en résolvent. Quoi qu'il en soit, nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui font que nous puissions continuer notre œuvre de développement communautaire, avec les moyens dont nous disposons grâce à leur sacrifice.

AKSANTI SANA !

Rosie Emeleme





Enfin l'Ile Mbiye à son école.

Développer durablement une région suppose transmettre de nouvelles aptitudes à sa population en lui enseignant des nouvelles techniques et pratiques à appliquer pour exploiter durablement les ressources locales.

A Kisangani, R.D. Congo, Kisangani asbl développe depuis plus de dix ans des activités de développement communautaire dont l'objectif principal est de stabiliser les paysans dans les activités culturelles tendant à fixer sans pouvoir continuer de détruire la forêt par la pratique de l'agriculture itinérante.

Dans cette action éducative, on s'adresse souvent aux adultes qui pratiquent, pour leur subsistance et celle de leurs familles respectives, les activités qui sont mises en cause, sans se préoccuper de ceux qui demain, prendront la relève, à savoir les enfants.

Parmi les sites des activités du

projet LUC/SLCD en collaboration avec l'ADIKIS, il y a l'île Mbiye, située en amont des célèbres Chutes Wagenia (Stanley Falls), sur le fleuve Congo. Cette île de près de 17 km de long pour une largeur moyenne de 4.5 km est habitée par une population estimée à 700 habitants, principalement des agriculteurs et des pêcheurs. La proximité de l'île Mbiye à la ville de Kisangani attire bon nombre de citadins qui s'adonnent à l'agriculture, à la pêche et aussi à l'exploitation forestière pour les bois à usage divers. Jadis couverte d'une luxuriante forêt primaire, celle-ci a considérablement régressé au point de n'être plus représenté que par une bande située dans sa partie centrale sud.

Ceci a poussé le projet LUC d'initier des actions visant la conservation de cette partie de la forêt. Cependant, les actions éducatives actuellement menées seraient éphémère si elles ne s'enraient pas de

façon durable dans la population. Le moyen le plus efficace pour le faire, est d'élargir la sensibilisation au niveau de la jeunesse, par une éducation et une instruction conséquente.

Malheureusement, jusqu'en septembre 2010, l'île Mbiye ne comptait aucune structure scolaire pour encadrer les centaines d'enfants qui y habitent ! Ceux-ci devaient traverser le fleuve pour aller dans des écoles situées en ville, avec tout ce que cela comporte comme risque pour des petits enfants, surtout pendant la saison pluvieuse et d'inondation. Par conséquent, 95 % des enfants de l'île n'ont jamais fréquenté une école et sont voués à être des paysans illettrés, juste bon pour continuer la destruction de la forêt par des pratiques aujourd'hui décriées.

Pour remédier cette situation et avoir la possibilité d'intégrer les enfants dans l'éducation qui les mènerait à comprendre dès leur jeune âge les enjeux de la conservation de la nature en générale, et celle de leur forêt en particulier,

un projet d'école a été lancé.

Ce projet, avait commencé par les fonds offerts par la Fondation Buskens, ce qui a permis de construire à Puku (Ile Mbiye) un bâtiment de 2 salles. Toutefois, ce bâtiment n'a pas été achevé, les fonds n'ayant pas suffi.

Grâce à un apport de Kisangani asbl, le bâtiment a non seulement été achevé, mais aussi équipé en bancs scolaires, le rendant un véritable bâtiment scolaire. De plus, un soutien financier est accordé pour la prise en charge de deux instituteurs.



Ainsi, au matin du 5 octobre 2010, les habitants de Puku ont assisté pour la première fois, à une activité inhabituelle pour leur milieu : des jeunes enfants, garçons et filles, se regroupant devant un

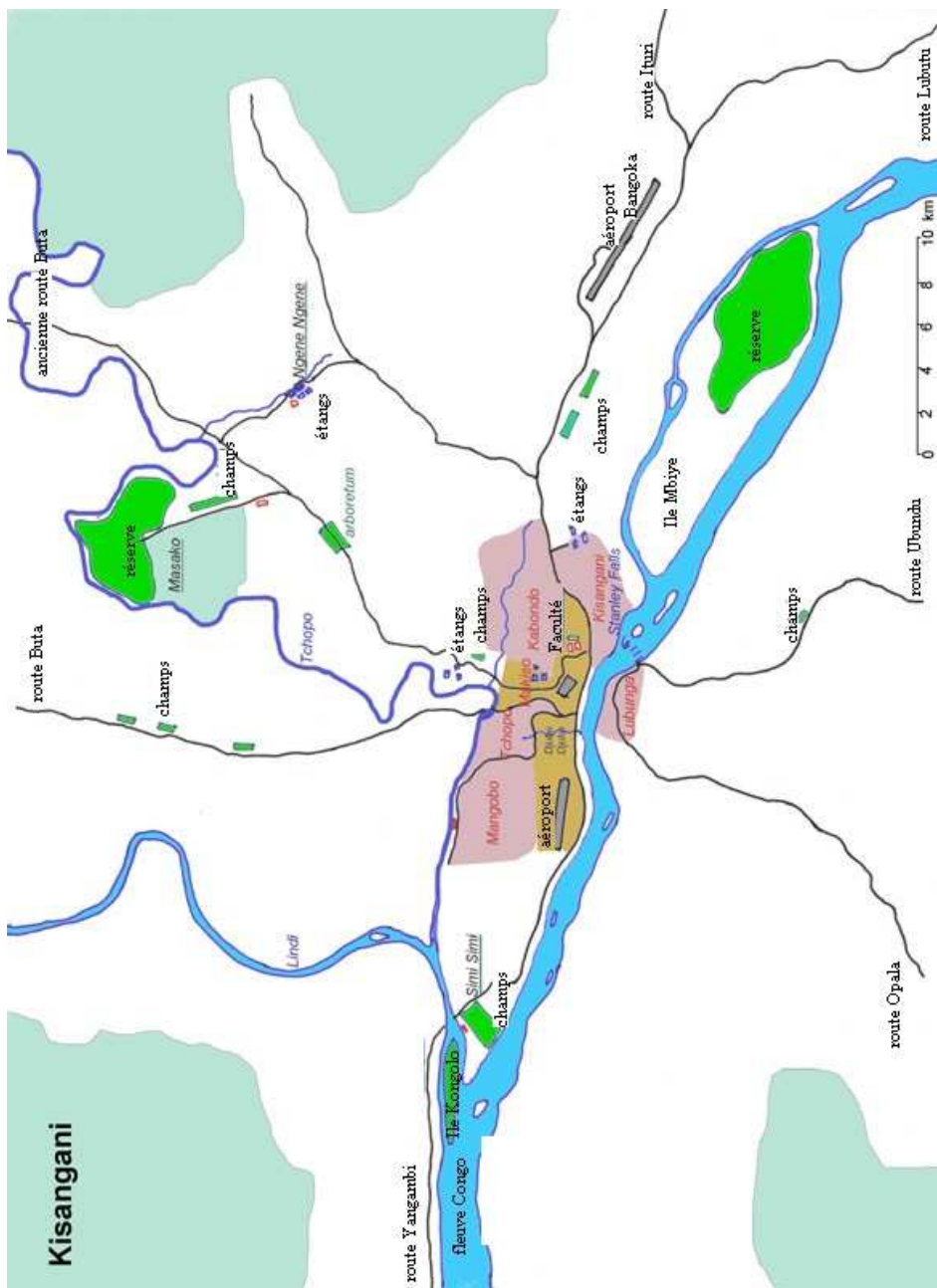
bâtiment, se faire distribuer cahiers, stylos, crayons; autres objets scolaires, et les uniformes (jupe bleu et blouse blanche) pour les filles ; entrer dans leurs salles pour apprendre à lire et à écrire, à la grande joie des parents qui, il y a encore quelques mois, étaient incrédules à l'idée que leurs enfants pouvaient un jour fréquenter une école, et mieux encore, à quelques pas de leurs propres cases.

Un premier pas de géant a été franchi à l'Ile Mbiye. Est-ce là un pas de géant vers l'éducation environnementale qui sauvera la forêt de l'Ile Mbiye ? Probablement. Ne dit-on pas que qu'un long voyage commence par un pas ?

Qui vivra verra !

Rosie Emeleme





nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



Rotary Club
BILZEN-
ALDEN BIESEN

P. GODFROID

LEYSEN HUMANITAS

Rotary District 1630

R.C. Asse

R.C. Genk-Staelen

R.C. Genk

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maaseik

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen Schloss

R.C. Sint-Truiden

LOTUS BAKERIES sa



Lions Club Hasselt